

Otages du Perreux-sur-Marne

Régiment de Sapeurs-pompiers de Paris

Vendredi 25 août 1945

Le temps et radieux

Le Fourgon-pompe Mixte de Nogent-sur-Marne, 23^{ème} compagnie, part en opération pour feu de pavillon au 152, bld d'Alsace-Lorraine au Perreux-sur-Marne.

1 Sergent **SEBILO**, un message le dit blessé par balles à 18h52.

2 Sapeur **MASSEAUX**, un autre message le dit blessé par balles à 20h10.

Du PC de la 23^{ème} compagnie CS Saint-Maur-des-Fossés, celui-ci envoie son Echelle-sur-Porteur, pour ramener les blessés en opération 152, bld d'Alsace Lorraine au Perreux-sur-Marne. A 21 heures cette voiture n'est toujours pas parvenue sur les lieux du sinistre. Le silence dura, les recherches restèrent vaines.

3 Sergent **GUILLOT** chef d'agrès à l'E/P revient en France après une déprimante captivité au camp de concentration d'Oranienburg (il doit s'agir du camp de Sachsenhausen).

4 Sapeur de 2^{ème} classe (ou caporal) **Maurice CREVEAU**, mort en déportation à Hambourg-Neuengamme le 15 mars 1945. †

5 Sapeur **Maurice CAUPAIN** conducteur de l'E/P, abattu entre Lagny et Montevrain (77) le 26 août 1944 vers 10 h. † Parce qu'il avait essayé de parler à un passant sur la route, pour faire connaître sa destination, puis il est jeté hors du camion dans un fossé par la sentinelle qui à tiré.

De la 24^{ème} compagnie, Fourgon-pompe Mixte de Fontenay-sous-Bois.

Part en opération pour feu au rond-point de Plaisance au Perreux-sur-Marne.

6 Sergent **Robert PLACIDET**, mort en déportation, disparu à Hambourg en avril 1945. †

7 Caporal-chef **Jean WEGMANN**, mort en déportation à Hambourg camp de Neuengamme le 15 mars 1945. †

8 Sapeur de 1^{ème} classe **Roger Noël PANNARD**, mort en déportation à Bergen-Belsen le 27 avril 1945. †

9 Caporal **Roger VIMARD**, 10 Sapeur **JACQUET**, 11 Sapeur **DIGOUE**,

12 Sapeur **BILLARD**, sont revenus de déportation.

Leurs itinéraire, usine Thomson de La Maltournée, formation d'un convoi de cinquante trois (53) personnes otages civils, puis Chelles, Lagny, Reims, Metz et Sarrebruck.

Ses quatre pompiers, 9, 10, 11, 12, sont libérés le 2 ou 3 mai 1945 près de Schwerin, (ville d'Allemagne, capitale du land de Mecklembourg-Poméranie occidentale) pendant la marche forcée vers le port de Lübeck pour être embarqués sur des bateaux en vue d'être coulés au large.

Le sapeur **CAUPAIN** † n° 5, ses obsèques seront célébrées au Val de Grâce à Paris, le mardi 5 septembre 1945.

Le caporal **Roger VIMARD** † n° 9, après la déportation, il va poursuivre sa carrière au régiment de SPP, il sera sous-officier, moniteur à l'école de conduite, décoré de la Médaille Militaire, il quittera le régiment avec le grade de sergent-chef. Il décèdera début septembre

1999 à Paris, obsèques le 9 septembre, inhumé au cimetière Parisien de Saint-Ouen. Sa dernière adresse : 46, rue Berzélius Paris XVII.

Références: Allô 18, n° 81 janvier 1955 P. 15, n° 407 août sept. 1984 P. 50, et **n° 418 août sept. 1985 Page 18.**

Livre du col. Aristide ARNAUD, chapitre IV mort pour La France de 1939 – 1945, page 713.

Livre du col. Aristide ARNAUD, réédition page 429.

Livre de Jean-Claude DEMORY, Pompiers dans Paris en guerre page 302.

Bulletin de la société historique du Nogent - Perreux – Bry-sur-Marne, 26 août 1944 il y a 70 ans 64 pages.

Document provenant Jean-Jacques **P E L L E T I E R**, Trésorier AASPESVM

Parut dans

Allo 18 n° 81 de janvier 1955, page 15.

Le centre de secours de Nogent-sur-Marne avait envoyé un fourgon-pompe au Perreux pour feu de pavillon 152, boulevard d'Alsace-Lorraine. Pendant l'extinction une vive fusillade mettait aux prises F.F.I. et les Allemands ; Le sergent S. fut blessé par balle à 18 h. 52, le sapeur M. à 20 h. 10. Une voiture montée par trois hommes fut envoyée pour ramener les blessés. Elle n'arriva pas sur les lieux et on était sans nouvelle de ses occupants. Le silence dura, les recherches restèrent vaines. Le 29 août, un civil arrêté le 25 par les Allemands et qui avait réussi à s'évader, fit connaître que les trois hommes avaient emmenés avec leur voiture. On apprit plus tard encore que le sapeur CAUPAIN, conducteur de l'automobile de secours, avait été abattu à Montevrain, en Seine-et-Marne parce qu'il avait essayé de parler à un passant sur la route. Avant de jeter son cadavre dans un fossé, les soldats de l'escorte s'étaient emparés des objets personnels que portait la victime. Le caporal CREVEAU, qui participait à la même mission, emmené en déportation mourut à Neuengamme en Allemagne. Seul survivant des trois le sergent G. revint en France en mai 1945 après une déprimant captivité au camp d'Oranienburg.

Peux après le départ du fourgon-pompe pour le Perreux-sur-Marne, le centre de secours de Nogent-sur-Marne avait eu à intervenir sur son territoire, au Rond-Point de plaisance. Le centre de Fontenay-sous-Bois envoya un fourgon-mixte avec un personnel de sept hommes, dont un sergent. Les Allemands les arrêtèrent et les gardèrent comme otages. On connut plus tard leur itinéraire : ils furent conduits à l'usine Thomson à la Maltournée en Seine-et-Oise, formés en convoi avec cinquante-trois otages civil et, Lagny et Belfort, emmené en Allemagne. Trois des sept hommes n'en revinrent pas : le caporal-chef WEGMANN mourut en déportation à Neuengamme le 15 mars 1945, le sergent PLACIDET disparu à Hambourg en avril 1945, on ne connut jamais le sort du sapeur PANNARD.

Itinéraire détaillé du convoi

A 22 heure le vendredi 25 août 1944,
Récit de **Michel BUGEAUD** reçu le 6 août 2014

Dans l'après-midi du 25 août 1944, un convoi d'une compagnie motorisée de S.S. est en retraite, elle se dirige vers l'est en empruntant le boulevard d'Alsace-Lorraine au Perreux. Deux résistants armés d'un revolver de petit calibre tirent sur l'automitrailleuse allemande qui ferme la marche du convoi, Les occupants du véhicule sont exaspérés, ils appellent des renforts. Le convoi fait demi-tour et aux abords du boulevard d'Alsace-Lorraine et du carrefour de Plaisance, se livre à des exactions dont sont victimes des habitants présents sur leur passage, plusieurs sont tués, d'autres sont arrêtés et pris comme otages. Une grenade incendiaire est jetée par les S.S. dans le magasin *Familistère* tout proche, en déclenchant un incendie.

Vers 16 heures 30, sept sapeurs-pompiers de la 24^{ème} compagnie de sapeurs-pompiers de Paris du centre de secours de Fontenay-sous-Bois, arrivent à bord d'un fourgon-mixte pour combattre le feu. Ils se heurtent aux S.S. qui les arrêtent avec brutalité et les regroupent avec les otages civils.

Sans nouvelles du fourgon, vers 20h, le chef de garde du centre de sécurité de la 23^{ème} compagnie de sapeurs-pompiers de Paris de Saint-Maur des Fossés, envoie en reconnaissance le sergent GUILLOT, le caporal CREVEAU et le sapeur CAUPAIN, à bord d'un véhicule échelle, pour porter secours et relever des camarades blessés, le sergent SEBICO et le sapeur MASSEAU. A peine arrivés, ils sont interceptés par les S.S., et rejoignent les autres sapeurs-pompiers pris en otages: le sergent PLACIDET, le caporal-chef WEGMANN, le caporal VIMARD, et les sapeurs PANNARD, JACQUET, DIGOUDE ET BILLARD.

Les combats dans l'Est parisien

Enregistrements des communications téléphoniques reçues à la Préfecture de police le 25 août 1944 :

Ce sont les FFI de l'Est parisien qui vont affronter le retour des troupes allemandes à la Maltournée, au Pont de Joinville, à Champigny sur Marne...

A 19h00, Nogent demande à nouveau des renforts pour le Pont de Joinville. A 20h55 on apprend que les pompiers du centre de secours de Nogent sont encerclés à la hauteur du 152, boulevard Alsace Lorraine. A 21h25 les FFI demandent encore des renforts pour les aider sur le Pont de Joinville.

A 22h15 le commandant Brousse, chef des FFI de Vincennes, Nogent, Le Perreux, Joinville et Fontenay sous-Bois, communique que les Allemands ne tiennent nullement compte des accords de reddition signés par le général Von Choltitz. La situation est devenue intenable pour les défenseurs des barricades car ils tirent sans pitié. Les FFI manquent de munitions. Des renforts sont demandés. A 22h35 on signale une centaine de FFI encerclés dans le cimetière du Perreux...

Après un simulacre d'exécution de la centaine d'otages, un tri est opéré et, au total, une quarantaine d'otages sont retenus par les « S.S. » des sapeurs-pompiers, des membres de la Défense passive et des civils. Le convoi S.S. repart et s'arrête à Neuilly-sur-Marne où les otages passeront la nuit dans l'angoisse.

Le matin, à bord des camions qui repartent vers l'est, les otages sont sous la surveillance d'une sentinelle, avec interdiction de parler. Une dizaine de kilomètres après Lagny-sur-Marne, le convoi S.S. stoppe à Montévrain. Comme l'a relaté un de ses camarades sapeur-pompier revenu de déportation:

Son corps est jeté sur le bas-côté de la route comme en a témoigné Alfred VINDREAU, domicilié à Montévrain. Le décès a été enregistré à l'état-civil de la commune. **“Mort pour la France”**

Les Allemands emmèneront dans leur retraite les otages qui seront déportés dans des camps de concentration, 4 sapeurs-pompiers mourront dans ses camps :

Maurice, CREVEAU, 23 ans, caporal de la 23^{ème} Cie de Sapeurs-Pompiers de Paris de Saint-Maur-des-Fossés, décédé le 15 mars 1945 à Hamburg-Neuengamme (Allemagne).

Roger PANNARD, 23 ans, sapeur-pompier de la 24^{ème} Compagnie de sapeurs-pompiers de Paris de Fontenay-sous-Bois, décédé le 27 avril 1945 à Bergen-Belsen (Allemagne), **“Mort en déportation”**.

- Robert PLACIDET, 40 ans, sergent sapeur-pompier, de la 24^{ème} Compagnie de sapeurs-pompiers de Paris de Fontenay-sous-Bois, décédé en avril 1945 à Hamburg-Neuengamme (Allemagne), **“Mort en déportation”**.
- Jean WEGMANN, 25 ans, caporal-chef sapeur-pompier, de la 24^{ème} Compagnie de sapeurs-pompiers de Paris de Fontenay-sous-Bois, décédé le 15 mars 1945 à Hamburg-Neuengamme. (Allemagne).

Sont revenus des camps de déportation:

- Maurice GUILLOT, 32 ans, sergent de la 23^{ème} Cie de Sapeurs-Pompiers de Paris du centre de secours de Saint-Maur-des-Fossés, libéré le 2 mai 1945 à Schwerin (Allemagne).
- Roger VIMARD, 24 ans, Caporal de la 24^{ème} Compagnie de sapeurs-pompiers de Paris de Fontenay-sous-Bois, libéré le 2 mai 1945 à Schwerin (Allemagne).
- Lucien JACQUET, 21 ans, sapeur-pompier de la 24^{ème} Compagnie de sapeurs-pompiers de Paris de Fontenay-sous-Bois, libéré le 3 mai 1945 à Schwerin (Allemagne).
- Théophile DIGOUDE, 26 ans sapeur-pompier de la 24^{ème} Compagnie de sapeurs-pompiers de Paris de Fontenay-sous-Bois, libéré le 3 mai 1945 à Schwerin (Allemagne).
- Georges BILLIARD, 21 ans, sapeur-pompier, de la 24^{ème} Compagnie de sapeurs-pompiers de Paris de Fontenay-sous-Bois, libéré le 3 mai 1945 à Schwerin (Allemagne).

Bonsoir Monsieur,

Suite à notre entretien téléphonique d'hier, comme prévu vous trouverez en pièce jointe un récit succinct et une liste concernant 10 sapeurs-pompiers qui étaient intervenus au Perreux le 25 août 1944.

J'ai relevé la mention "Mort en déportation" uniquement pour Robert PLACIDET et Roger PANNARD qui est décédé avant son rapatriement.

La mention "Mort pour la France" a été décernée à Maurice CAUPAIN.

Discours du président Jean Michel SMAGGHE Président de l'amicale Est Seine Val de Marne le 26 août 2014.

C'était un bel après midi d'été ce vendredi 25 Août 1944, des baigneurs insouciant s'ébrouaient dans la Marne. Il régnait un calme apparent dans la sympathique ville du Perreux. Depuis plusieurs jours, la soldatesque occupante, boutée hors de la Normandie fuyait vers l'est par la N34. Ce jour la, la résistance de la région, s'activait plus intensément, des échauffourées se déroulèrent sporadiquement dans certaines zones de la région. En début

d'après-midi, Le FM (fourgon –mixte) de NOGENT se rend pour feu de pavillon au 152 BD Alsace Lorraine au Perreux ... C'est alors que les prémices d'un drame se dessinèrent ...

Un convoi d'une compagnie motorisée de SS empreinte le bd ALSACE LORRAINE, 2 résistants armés d'un revolver de petit calibre tirent sur l'automitrailleuse qui ferme la marche du convoi, les SS sont nerveux, exaspérés par ces harcèlements continuels, font demi-tour, tirent sur des habitants présents sur leur passage, en prennent certains en otage, envoient une grenade incendiaire dans le magasin Familistère tout proche, déclenchant un incendie.

Vers 16h30 le FM (fourgon –mixte) de Fontenay-sous-Bois se présente pour éteindre le feu, son personnel est intercepté par les SS qui les regroupent sans ménagement au carrefour de Plaisance

Le PC de la 23ème CI , la caserne de Saint-MAUR reçoit 2 messages du FM de Nogent .L'un à 18h32 précisant que le Sergent SEBILO est blessé par balle, l'autre à 20H10 informant que le sapeur MASSEAUX est lui aussi blessé par balle..... Le Chef de garde de Saint-MAUR envoie alors une échelle sur porteur pour relever leurs camarades blessés, à son bord le sergent GUILLOT, le caporal CREVEAU, et le sapeur CAUPAIN. Arrivés sur les lieux, les SS les menacent de leurs armes et leur ordonnent de rejoindre les autres SP de F/S/B : Le SGT PLACIDET, le C/C WEGMANN, le Cpl VIMARD, et les Sapeurs PANNARD, JACQUET, DIGOUDO, et BILLARD. Après un simulacre d'exécution de la centaine d'otages, un tri est opéré, et au total une cinquantaine d'otages sont retenus par les « SS » des Sapeurs Pompiers, des membres de la Défense passive, et des civils.

Le convoi SS repart avec ses prisonniers, ces derniers passeront la nuit à Neuilly sur Marne. Le matin, les 10 pompiers ainsi que les autres otages repartent vers l'est, sous la surveillance d'une sentinelle SS avec interdiction de parler.

Les camions s'arrêtent à Montévrain en Seine et Marne, le sapeur CAUPAIN 23 ans, tente de parler à des habitants du village, il est sauvagement exécuté par la sentinelle fanatique, son corps est jeté sommairement sur le bas-côté de la route...

Les SS emmèneront dans leur retraite les otages, leur trajet angoissant s'échelonne le long des villes de LAGNY, REIMS, METZ, SARREBRUCK, à l'issue, ils seront déportés dans des camps de concentration :

4 SP mourront dans ces camps:

- Le Caporal Maurice CREVEAU 23 ans de la 23ème CIE de ST MAUR décédera le 15/03/1945 à HAMBURG - NEUENGAMME en ALLEMAGNE.
- Le Sapeur Roger PANNARD 23 ans de la 24ème CIE de FSB décédera le 27 avril 1945 à Bergen Belsen en Allemagne
- Le Sergent Robert PLACIDET 40 ans de la 24ème CIE de FSB décédera en avril 1945 à Neuengamme
- Le C/C Jean WEGMANN 25 ans de la 24ème CIE de FSB décédera le 15 mars 1945 à Neuengamme

5 SP sont revenus des camps de concentration:

- Le Sergent Maurice GUILLOT 32 ans de la 23ème CIE de ST MAUR sera libéré le 2 Mai 1945 à Schwerin en Allemagne
- Le Caporal Roger VIMARD 24 ans de la 24ème CIE de F/S/B/ sera libéré le 2 Mai 1945 à Schwerin
- Le Sapeur Lucien JACQUET 21 ans de la 24ème CIE de F/S/B sera libéré le 3 Mai 1945 à Schwerin
- Le Sapeur Théophile DIGOUDE 26 ans de la 24ème CIE de F/S/B sera libéré le 3 Mai 1945 à Schwerin
- Le Sapeur Georges BILLARD 21 ans de la 24ème CIE de B/S/B sera libéré le 3 Mai 1945 à Schwerin

Fidèle à ses principes, l'Amicale Est Seine Val De Marne ainsi que son drapeau participe chaque année aux cérémonies de la libération du Perreux. Nous nous associons pleinement aux perreuxiens pour honorer la mémoire de leurs morts pendant ces événements tragiques. L'histoire est l'expérience d'un pays. Oui, le devoir de mémoire doit s'inscrire dans le présent, car le sacrifice de nos anciens ne doit pas demeurer vain, il dicte aux citoyens que nous sommes de demeurer vigilant face à tout fanatisme, qu'il soit politique ou religieux.

Jean Michel SMAGGHE .

